





André Rouquet

## Djana art

*Art actuel et spiritualité*

*Après l'art conceptuel et le Non-Art,  
une nouvelle démarche artistique  
contemporaine  
conciliant art et spiritualité*

Éditions APARIS – Edifree  
75008 Paris – 2010

[www.edifree.com](http://www.edifree.com)

Editions APARIS – Edifree  
56, rue de Londres – 75008 Paris  
Tel : 01 41 62 14 42 – Fax : 01 41 62 14 50  
mail : [infos@edifree.com](mailto:infos@edifree.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-3115-8  
Dépôt légal : Avril 2010

© André Rouquet

L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable  
de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.





*Il n'y a pas de religion <sup>1</sup> sans art.  
Il n'y a pas d'art sans religion.  
L'art sans religion n'est pas de l'art.*

En 1974, à l'âge de 26 ans, quand j'étais jeune et sans doute encore en pleine possession de mes moyens, j'ai «inventé» le "Djana art". J'avais commencé à peindre depuis huit ans environ dès mon arrivée à Bordeaux, ville universitaire où j'allais poursuivre mes études. J'étais donc peintre. Un peintre du samedi et pas du dimanche. Déjà une première exposition d'art expressionniste abstrait en 1969. "Un ballon ovale et des pinceaux". Le journaliste intitula ainsi l'article décrivant mon exposition. Il avait remarqué mon œil au beurre noir. Je jouais en effet au rugby au C.A.Béglais à ce moment là. Rugby, grande passion de ma vie avec l'art ! On n'est pas d'origine gasconne pour rien !

Parallèlement à la création de mes premiers tableaux figuratifs puis abstraits, je lisais beaucoup. A 21 ans, c'était ma période freudienne qui remettait en cause ma foi catholique. Elevé dans

---

<sup>1</sup> " Religion" au sens large de "spiritualité".

une institution religieuse, je fus, je le confesse, un garçon pieux. Il n'y a pas de honte à cela ! Mais à 21 ans, ce fut la crise métaphysique ! Angoisse existentielle ! Que faisais-je dans une église à écouter ces sornettes ? Jésus, fils unique de Dieu. Marie, l'immaculée conception ! Mais de Freud - plutôt obsédé sexuel, non ? - je passai vite à Jung avec ses archétypes puis à Eliade, spécialiste des religions. Je commençai à m'intéresser au yoga, à la philosophie hindoue - Sri Aurobindo - , tout en ayant une pensée émue pour Teilhard de Chardin, découvert dans la revue Planète célèbre comme les Beatles dans les années soixante. Je lisais des livres sur le bouddhisme, le zen. Je consultais aussi le Dictionnaire des Rationalistes

Puis, je devais avoir 22 ans et demi, à la bibliothèque de Bayonne dont les bâtiments rénovés abritent maintenant le musée Bonnat, en lisant des poèmes de mystiques hindous, j'eus la " révélation ", le " satori ". Comme un flash lumineux, un voile qui se déchire où tout devient clair. J'avais retrouvé la foi au sens large, la foi à une transcendance, la reconnaissance que cette vie si mystérieuse et qui le resterait avait un sens. Depuis lors, j'ai conservé cette foi nullement dogmatique mais ouverte sur les autres et le monde. Je me mis à pratiquer de la méditation, de la relaxation très poussée qui provoquèrent quelques expériences paranormales, fis des " rêves lucides ". Quoi, vous ne savez pas ce que

sont des rêves lucides<sup>2</sup> ? Vous rêvez mais vous êtes aussi éveillés que dans la vie ordinaire mais en plus, les couleurs sont magnifiques et subtiles, vous volez, vous faites des zooms sur des plantes ou des fleurs. Non, non, je vous assure et je n'ai jamais pris de drogues.

En même temps, je lisais beaucoup de livres d'art, lisais Art Press, je dois dire sans beaucoup de plaisir - je n'avais aucun goût pour le pop art, l'art conceptuel, l'hyperréalisme. Ce que j'aimais et ce que j'aime encore, c'est l'art abstrait lyrique, l'expressionnisme abstrait. J'aimais plus que tout, jouer avec des couleurs, les subtilités et les harmonies des couleurs avec du rythme et du mouvement. La peinture quoi, pas ces vidéos soporifiques, ces installations illustrant des concepts à mon avis sans grand intérêt.

Dans Art Press, je découvris le Non-Art de Ben. « Tout est art, rien n'est art » mais étant d'esprit

---

<sup>2</sup> Un rêve lucide est un rêve qui se distingue par le fait que le rêveur a conscience d'être en train de rêver. L'utilisation de l'adjectif « lucide » en tant que synonyme de « conscient » a été introduite en 1867 par l'écrivain, sinologue et onirologue français Léon d'Hervey de Saint-Denys, dans son ouvrage Les Rêves et les moyens de les diriger.

La faculté de reconnaître l'état de rêve durant son sommeil est mentionnée dans les textes bouddhistes au VIII<sup>e</sup> siècle après J.-C. En Occident, le rêve lucide a été étudié en laboratoire du sommeil dès la fin des années 1970..Voir aussi pages 103.104

religieux, je ne partageais pas sa vision nihiliste, sa dérision, sa désacralisation de l'art dans la foulée de Duchamp. Où est la beauté ? où est l'esthétique ? J'étais cependant d'accord avec son humour, son idée que tout est art.

Mon idée du Non-Art ou Djana art m'est venue en réaction contre Ben et son Non-Art...

En été 1974, ma famille et moi étions en vacances à Saint-Lary dans les Pyrénées. J'étais assis près d'un chalet à lire un livre d'art. Douceur estivale... Il me suffisait de lever les yeux pour contempler les montagnes proches, les Pyrénées chères à mon cœur, celles que j'apercevais par beau temps de mon village natal dans le Gers, celles que j'apercevais de la pension religieuse où j'avais effectué mes études. En juillet 1974, à Saint-Lary, naquit le "Djana art". J'admirais très attentivement une reproduction d'une œuvre de van Eyck, ce peintre flamand si minutieux - quelle œuvre exactement, je ne me rappelle pas -, je levai les yeux pour savourer ce bonheur esthétique et j'eus un flash - vous me direz- encore un ! - eh oui !

*"Après avoir contemplé longuement un tableau de Van Eyck, je me suis aperçu en levant les yeux que le monde autour de moi pouvait être observé de façon identique, j'ai compris qu'entre l'Art et la Vie,*

*il n'y avait pas de différence fondamentale, on pouvait ressentir la même émotion esthétique."*

C'est vrai, si vous êtes esthète, vous passez un long moment à admirer une œuvre d'art - je dirais figurative - et le monde autour de vous, vous ne savez pas le regarder. Blaise Pascal n'a -t - il pas dit : " Quelle vanité que la peinture qui attire l'admiration par la ressemblance des choses dont on n'admire point les originaux "

Le Djana art est une vision à la fois esthétique et religieuse. C'est cette vision que je vais développer dans ce livre, essayer de vous faire comprendre. Sans illusions mais avec espoir. Comment un athée peut-il comprendre la religion, sinon à sa façon qui n'est évidemment pas celle d'un 'religieux" au sens large ?

Je n'expose que mon point de vue. Vous aimerez ou pas. Comme les tableaux, il y a ceux qu'on aime, ceux qu'on n'aime pas. Il y a ceux qui apprécient vos tableaux et ceux qui ne les apprécient pas. C'est tout à fait normal

Pourquoi "Djana art" ? Djana<sup>34</sup> est un mot hindou qui signifie " connaissance" en sanscrit. Le

---

<sup>3</sup> J'aurais pu utiliser l'orthographe « Jnana »

<sup>4</sup> Jnāna ou gyana ( sanskrit), connaissance, savoir. Le jnāna est toujours une connaissance d'ordre supérieur, métaphysique et intuitif. Il concerne moins le mental ou la réflexion que le

Djana Yoga est la recherche du divin par une recherche plutôt intellectuelle, la lecture de livres, la connaissance. Dans le mot connaissance, il y a le mot "naissance". C'est à une naissance, à une vision nouvelle ou originale de l'art que je vous convie.

---

coeur. Dans la philosophie indienne, jñāna est la connaissance du lien qui lie le soi individuel ātman au Soi universel brahman. On retrouve cette notion importante dans l'hindouisme, le bouddhisme et le jainisme.(Wikipedia)

## Le Manifeste

Qu'est-ce que le Non-Art ou Djana- Art ?

- Ecrit de 1974 -

### 1° Le Non-Art n'est pas de l'Art

- dire donc que ce n'est pas de l'art est entièrement vrai.

- le critiquer comme étant de l'art, est une erreur.

### 2° Le Non-Art est une attitude à la fois esthétique, philosophique et religieuse.

- esthétique car elle est contemplation du monde dit "extérieur", même le plus laid, le monde dans son entier étant considéré comme une œuvre d'art.

- philosophique au sens étymologique "d'amour et de sagesse"

- religieuse car le non-artiste est panthéiste ou plutôt panenthéiste. Il voit l'énergie divine dans la moindre parcelle de "matière".

3° Le Non-Art est contemplation, paix, transcendance, ravissement.

En cela, il possède les caractéristiques de la contemplation esthétique traditionnelle.

4° Le Non-Art est ce qui vient au terme de l'évolution de l'Art Moderne (cf. Hegel)

L'Art Abstrait - essence de la peinture, réflexion sur l'acte de peindre - débouche sur le Non-Art. L'Art extraverti traditionnel, critique de la société, garde certes un intérêt anecdotique.

5° Le Non-Art présuppose une connaissance profonde de l'Histoire de l'Art

Il ne rejette pas l'Art du passé ; au contraire, il l'assimile et le dépasse. Il s'agit de contempler le monde avec les yeux de Van Eyck, Bellini, Van Goyen, Corot, Monet, Vlaminck, Bonnard, etc.

6° Le Non-Art se réfère à Hegel, Duchamp, Ben, l'Art conceptuel...

7° Le Non-Art est de la méditation transcendantale d'un point de vue esthétique.

8° Le Non-Art ne s'intéresse pas vraiment au problème de la communication.

Le Non-Artiste veut certes aussi communiquer sa vision, c'est à dire faire comprendre aux gens ce qu'est le Non-Art. Comme la tâche est difficile, il ne nourrit guère d'illusions. En cas d'échec, il ne s'en affligera pas.

Le Non-Artiste voudrait faire comprendre aux gens qu'il n'est pas nécessairement besoin d'un tableau pour jouir esthétiquement et que tout le monde peut faire du Non-Art. Une pareille position pourra heurter bien des préjugés.

9° Le Non-Art n'est ni nihiliste, ni matérialiste, ni spiritualiste. Mystique est peut-être le mot qui conviendrait le mieux

L'Art comme le Non-Art est au-delà des mots, au-delà des langages, au-delà des idéologies.

10° Le Non-Art ne signifie pas la mort de l'Art traditionnel

Tout en étant Non-Artiste, on peut continuer à faire de l'art traditionnel pour son plaisir mais cette fois sans être dupe de la vanité de l'art traditionnel. L'art traditionnel est une approche plus ou moins consciente de « Dieu ». La pleine conscience de l'identité de l'homme et de Dieu dans le Non-Art rend l'art traditionnel non nécessaire. Le véritable artiste est celui qui ne crée plus.

11° Le Non- Art ne peut être que difficilement et superficiellement compris par les matérialistes athées qui se fient naïvement aux "données immédiates des sens".

12° Avec le Non-Art, l'Art sort du musée, il est dans la rue, dans la vie de tous les jours, dans le moindre de nos gestes.

## Définition du Djana-art

Voici ce que j'écrivis en 1974 :

Le Non Art est une attitude esthétique devant la vie ; le Non- Art signifie avoir conscience aussi fréquemment que possible de la sacralité du moindre de nos gestes, c'est ressentir le miracle permanent de notre vie, ressentir l'immanence ou la transcendance de "Dieu" sans avoir recours au tableau d'un artiste. L'extase esthétique ne doit pas être causée par un objet externe (un tableau) mais par le sujet lui-même devenu conscient de transcendance. La contemplation sera alors émerveillement devant le monde- émerveillement semblable à celui d'un enfant.

Les attitudes religieuses et artistiques de l'homme que l'on sépare artificiellement ne sont en réalité, à leur niveau le plus élevé, qu'une seule et même attitude. Etre artiste signifie avoir une vision

religieuse de la vie et être religieux signifie avoir une vision esthétique de la vie.

Ma conception du Non-Art est essentiellement religieuse. Certes je suis aussi nihiliste que l'Ecclésiaste. Par suite de recherches religieuses parallèles à mes recherches artistiques, je me suis aperçu que l'Art et la religion, à leur stade le plus avancé, ne se contredisent pas. Au-delà de l'Abstraction, si on laisse de côté la superficialité du Pop Art ou de l'Hyperréalisme, il n'y a rien... Au point de vue religieux, quand on fait table rase de quelques superstitions ou archaïsmes, on débouche sur la philosophie mystique hindoue, notamment du Djana Yoga, sur un panenthéisme qui veut que l'homme recherche consciemment l'identité de l'Atman et du Brahman. "Dieu" n'est pas dans un autre monde, "Dieu" est là. Le monde n'est qu'une illusion (Maya). Le temps et l'espace ne sont que des constructions mentales de notre conscience éveillée. D'où la vanité de l'Art traditionnel périssable... (ô temples grecs !). Reste donc le Non-Art qui débouche enfin sur le plus grand artiste : "Dieu".

Le Non-Art n'est donc point nihiliste. Il est aussi transcendantal que l'art traditionnel.

Car tout le monde est Dieu. Chacun en prendra conscience s'il daigne accomplir l'effort nécessaire. Il existe en chacun de nous une parcelle divine (l'Atman). Il suffit de prendre conscience de cette évidence. Il faut dès lors s'identifier en quelque sorte à "Dieu" pour jouir de la même vision

religieuse, esthétique qu'il a du monde, miroir de Lui-même.

J'adhère aux vues du Djana - Yoga. Je suis tenté d'appeler le Non-Art, tel que je le conçois, DJANA-ART, car il est fortement inspiré de la philosophie religieuse hindoue (ex. : Cankara). Simplement, j'ai été surpris de constater que les recherches de l'Avant Garde artistique allaient presque aboutir aux vues de la philosophie mystique hindoue. En saisissant brutalement le rapport lumineux existant entre le non - art et le djana yoga, j'ai compris enfin que j'avais dépassé l'art abstrait sur lequel je "butais" depuis des années...

Au cours d'une exposition en 2001 avec les Indépendants d'Aquitaine, à l'espace Saint - Rémi à Bordeaux, j'ai affiché le manifeste et le texte ci-dessus avec le commentaire suivant :

*" J'ai écrit ce texte il y a 27 ans ! Je comprends ce qu'il peut avoir de choquant pour un incroyant, mais qu'y puis-je ? Les incroyants pensent trop souvent que les croyants sont des "obscurantistes", moi, j'ai tendance à penser que les "athées" n'ont pas compris grand chose. Match nul.*

*Quand je dis "Dieu", je dois dire que je ne sais pas si Dieu existe en tant que Personne mais je suis convaincu, à tort ou à raison, qu'il y a un Ordre Universel, une Intelligence universelle, une Conscience cosmique qui imprègne la création ".*

Maintenant avec le recul, je ne renie pas ce texte. Je constate qu'en 1974, j'étais très imprégné de philosophie hindoue. Mais cette idée qu'il y a en nous l'atman, une parcelle divine, ne m'a jamais quittée. Jung parlerait du Soi. Les ésotéristes parleraient de notre âme divine dont notre petit moi n'est qu'une projection. Les kabbalistes et les occultistes - Papus, Rudolf Steiner, ... - enseignent que nous avons plusieurs corps - corps physique, éthérique, astral, mental, causal... Nous ne percevons que le corps physique ; les autres corps sont invisibles parce qu'ils vibrent à un plus haut niveau de fréquences. Seules quelques personnes perçoivent l'aura, les vibrations colorées qui entourent le corps physique. Elles peuvent être photographiées. On appelle cela l'effet Kirlian du nom du photographe qui trouva le procédé. Foutaises que tout cela ! Certes, si vous n'avez jamais ouvert un livre d'occultisme ou de yoga, si la religion ne vous intéresse pas, ayant décrété qu'à la fin, on meurt, point final, alors, évidemment, tout cela n'est que foutaises et qui pis est, argument suprême, pas du tout scientifique... Je vous l'accorde, mais rira bien qui rira le dernier.

## Le Non Art dans l'histoire de l'art officiel

Le Non - Art est un mouvement artistique apparu dans les années soixante avec Ben et le groupe Fluxus. On peut aussi ajouter les Japonais

Marcel Duchamp avec son porte bouteille ou son urinoir ayant décrété que "Tout est art" désacralisait l'art. Plus de différence entre le beau et le laid. Aucune différence entre une œuvre longuement créée et un "ready-made". Un tableau de Rembrandt et une chaise. Un Monet et un pot de chambre.

Une telle démarche amène nécessairement une perte du sens de valeurs. La musique de Mozart égale le dernier tube d'un crooner. Le gribouillis d'un amateur un dessin de Raphaël.

Le Non-Art s'est engagé dans cette voie. Tout est art. N'importe quoi est de l'art. En 1991, Frédéric Beigbeder écrivait dans *Technikart*: "Il n'y a plus d'art possible. Tout est devenu art : la publicité, le design, la bouffe, ma chaise, ta femme, la boucherie Sanzot, le télécopieur d'en face, la veste de ma belle-mère, le PAF, la CGT, la SNCF,

mon book bidon, l'Europe de 1992, le stagiaire licencié, mon talent, mes chevilles, mon verre vide, qui paie la prochaine tournée, t'as pas cent balles, il fait soif, je suis sans travail et Monsieur je veux bien vous donner 10 francs mais alors je vous accompagne à la boulangerie. La mort de l'art a déjà eu lieu : il a été digéré par la société de consommation et cette salope d'Andy Warhol."

Le Non-Art implique une vision matérialiste de la vie, une vision du monde nihiliste ou désespérée. Le Non-Art chez les jeunes artistes japonais au lendemain de la seconde Guerre mondiale fut une réaction face à l'horreur d'Hiroshima ou de Nagasaki. Dada réagissait à la tragédie de la première guerre mondiale.

Le mouvement Fluxus en 1962 est un prolongement du dadaïsme. Ben en fit partie.

Ainsi présente-t-il Fluxus : (Voir <http://www.ben-vautier.com/fluxus> )

*"Fluxus est le nom d'un groupe créé en 1962 et dont les membres vivent un peu partout dans le monde, plus spécialement au Japon, aux Etats-Unis et en Europe.*

*Officiellement rien ne les relie entre eux. Si ce n'est une certaine façon de concevoir l'art et les influences qu'ils ont subies. Ces influences sont : John Cage, Dada et Marcel Duchamp.*

*Sans John Cage, Marcel Duchamp et Dada, Fluxus n'existerait pas.*

*Surtout sans Cage de qui j'aime à dire qu'il a opéré deux lavages de cerveau. Le premier, au niveau de la musique contemporaine avec la notion d'indétermination, l'autre au travers de son enseignement avec l'esprit Zen et cette volonté de dépersonnalisation de l'art.*

*Fluxus va donc exister et créer à partir de la connaissance de cette situation post-Duchamp (Le ready made) et post-Cage (la dépersonnalisation de l'artiste).*

*Cette connaissance crée un point de non retour car en acceptant d'avance toutes les formes, elle les périmé du même coup.*

*Fluxus ne sera donc pas concerné par l'œuvre d'art formelle, esthétisée et hédonisée.*

*Son "donner à voir" consistera en un premier temps à épuiser toutes les possibilités/limites du "tout est art" et en un second temps à dépasser ce "tout est art" par une attitude Non-art, Anti-art. Ainsi Fluxus va s'intéresser au contenu de l'art pour le combattre et, au niveau de l'artiste, créer une nouvelle subjectivité. Tout cela est difficile, presque impossible, car la dépersonnalisation est une nouvelle forme de personnalité et le non-art un nouvel art. Pourtant l'intention y est et l'honnêteté de l'intention est l'un des éléments essentiels de Fluxus. Même si le problème est impossible, le poser est important."*

Que proposent ces artistes ? Voici quelques exemples:

### **NAM JUNE PAIK**

*Zen pour la rue* : Un adulte en position de Lotus et les yeux mi-clos s'installe dans une poussette, il est véhiculé le long d'une voie de parade.

*Musique danger pour Dick Higgins* : Ramper dans le vagin d'une baleine vivante.

### **DANIEL SPOERRI**

*Hommage à l'Allemagne* : Mettez deux ballons oranges dégonflés dans votre pantalon derrière la braguette, connectez les ballons avec la bouche au moyen de tuyaux en caoutchouc, soufflez dans les deux ballons en même temps en les laissant sortir par la braguette ouverte, soufflez jusqu'à ce que les ballons explosent ou dégonflent les au moment opportun. (février 1963)

*Performance*: (depuis 1961 ) Manger - faire manger - etc.

### **BEN VAUTIER**

*Regardez-Moi cela Suffit* : L'exécutant de cette pièce déambulera parmi le public ou restera assis sur scène durant un temps indéterminé, suffisant à faire comprendre que la seule action est sa présence (1962).

*Grimaces* : Six coups-Rideau. Décor: banal (salon). Vingt acteurs feront des grimaces et des

gestes obscènes et vulgaires au public jusqu'à ce que le public se fâche. Rideau (Décembre 1962).

***Ben au piano*** : L'exécutant arrive sur scène. il salue. Il s'assied au piano. Aussitôt il se lève et part en courant à travers le public vers la sortie. Deux autres exécutants assis au premier rang ou coulisses lui courent après, le rattrapent et le traînent de toutes leurs forces au piano sur scène. Dès qu'ils l'ont assis de force au piano sur le tabouret, toutes les lumières s'éteignent (exécuté en 1964).

***Tango*** : Diffuser par haut-parleurs des tangos et des pasos ou des danses à la mode et demander au public de danser (1964).

***Publik variation 3*** : Dès que l'assistance est assise et après les trois coups. On annonce que pour les besoins de la pièce il faut que le public sorte et suive le guide. Ce dernier les emmène tous voir une autre pièce de théâtre, un arrangement ayant eu lieu pour que les billets de PUBLIK soient valables dans l'autre théâtre (Nov. 1964),

## **WOLF VOSTELL**

***Kleenex*** : Actions de dé-collage

1. Asseyez-vous à une table au milieu du public (ou devant le public) et effacez les reportages politiques dans un magazine connu avec du tétrachlorure et des Kleenex

L'EFFACAGE de l'image doit être entendu aussi fort que possible par le public au moyen de micros de contact.

2. Placez toutes sortes de soldats - jouets en plastique et des voix d'animaux sur de luxueuses pages de publicité et cassent brusquement les soldats et les voix à l'aide d'un marteau, cette action doit être pareillement amplifiée au moyen de micros de contact.

Bondissez soudainement et jetez en toute hâte 200 ampoules électriques grosses et petites contre un grand disque en plexiglas (3 x 5 m au minimum) qui doit être placé immédiatement devant les têtes des assistants le son doit également être amplifié.

3. Ensuite jetez une tarte à la crème contre la plaque en plexiglas et étalez-là sur toute la surface afin que l'exécutant ne soit plus vu par le public (étalez avec des mouchoirs Kleenex).
4. Ne laissez pas votre boucher envelopper la viande dans des journaux réactionnaires.
5. Jetez un mauvais journal dans un grand champ de blé jaune.
6. Rendez-vous à l'aéroport prenez un avion sans demander sa destination, à

l'arrivée n'importe où, prenez un nouvel avion sans demander où il va répéter ce processus jusqu'à ce que vous soyez revenu à votre point de départ.

7. Montez seul dans un ascenseur et imaginez entre les étages pendant un temps indéterminé une digue sur un fleuve ou l'éclatement d'une guerre atomique. (1er avril 1961)

## **ROBERT WATTS**

*Événement au sac noir* : Deux costauds déchargent quatre sacs noirs remplis et lourds dans un endroit passant. Au bout d'une heure, l'un des sacs se met à bouger et son occupant se débat pour sortir ; les autres sacs sont remplis de pierres, d'ordures, etc.

*Histoire banale* : L'exécutant conduit jusqu'à une station service pour faire gonfler le pneu droit. Il continue à gonfler le pneu jusqu'à ce qu'il éclate. Si la voiture est un modèle récent, il rentre chez lui avec le pneu éclaté. (1962)

## **LA MONTE YOUNG**

*Composition n° 1 pour piano* - pour David Tudor (traduction Robert Filliou) Apporter sur scène une balle de foin et un seau d'eau, pour que le piano puisse manger et boire. L'exécutant a le choix entre nourrir lui-même le piano ou le

laisser se nourrir tout seul. Dans le premier cas, l'exécution est terminée une fois que le piano a été nourri. Dans le second elle est terminée après que le piano se soit nourri ou refusé de le faire (Octobre 1960).

## **CITATIONS PROCHES DE FLUXUS**

"Les abrutis ne voient le beau que dans les belles choses"

-*Cravan*

"Demolish serious culture"

- *Henry Flynt*

"Tout art d'avant-garde est plutôt une investigation philosophique, une recherche de vérités qu'une activité purement esthétique"

-*Allan Kaprow*

"L'art m'emmerde"

-*E. Satie*

"Tout grand artiste a le sens de la provocation"

- *Cravan*

"L'art est un produit pharmaceutique pour imbéciles"

- *F. Picabia*

Que faut-il retenir de ces happenings ou réflexions?

On pense à des blagues de potaches. On apprécie l'humour, pourquoi pas ? La notion d'art a totalement disparu, - évidemment, c'est du non-art !- . Ce sont des actions, des " happening" qui rappellent le théâtre plus que les "Beaux-arts".

Il y a de la provocation, on se plaît à détruire comme Henry Flint : "Demolish serious culture". Cynisme, dérision .On se moque des "imbéciles" et " des abrutis qui ne voient le beau que dans les belles choses".

Ce vocabulaire volontiers méprisant interroge sur la qualité et la stature morale de ceux qui l'utilisent.

Ben est préoccupé par l'ego de l'artiste. Un artiste n'agit que pour s'affirmer par rapport à d'autres artistes.

*" Que faut-il faire pour apporter du neuf, dans le fond ?... changer l'ego, c'est-à-dire l'homme... mais comment ? Il y a plusieurs chemins. A partir de l'application d'une thérapie sexuelle nouvelle jusqu'à la destruction de la race humaine (dans l'espoir de voir celle-ci céder la place à une autre espèce de vie non ego). Mais pourquoi l'art et pas la science ? Parce que c'est dans l'art qu'on a atteint le premier cul-de-sac. Depuis que tout est art et depuis que faire du nouveau n'est plus la même chose, et parce que la recherche du nouveau en art ne peut s'arrêter (pour des raisons d'ego), c'est l'art*